LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2647

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00
UNION POSTALE - - Frs 20.00 PAR AN.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de :

"LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresses toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LE BANQUET GERVAIS

Les destinées de Montréal

Jeudi dernier, un grand nombre d'électeurs du quartier St-Jacques et des amis du député de cette division électorale ont offert un banquet à M. Honoré Gervais, C. R. et député de St-Jacques au Parlement fédéral.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas de reproduire les noms des personnes qui assistaient au banquet, ni les discours qui y furent prononcés, nous devons nous borner à analyser très succinctement celui de M. Honoré Gervais, qui s'est surtout attaché à montrer dans quelle voie nous devons marcher pour conserver à Montréal la suprématie commerciale qu'elle a acquise sur les autres villes du Canada.

Après avoir rapidement fait allusion au développement du pays, aux progrès qui ont été réalisés au double point de vue matériel et intellectuel, le député de St-Jacques reconnaît qu'on devrait mieux armer les jeunes pour la lutte; les études classiques ne les préparant pas suffisamment aux combats de la vie. Il faut, à Montréal, à côté des maisons d'éducation où l'on enseigne les lettres et les sciences, des écoles spéciales où les élèves apprendront la théorie et la pratique des carrières auxquelles ils se destinent. Il nous faut des écoles techniques, des écoles industrielles.

Montréal doit se préparer à entrer en lutte avec d'autres villes rivales et ambitieuses, elle doit chercher pour le Canada des débouchés nouveaux.

Il serait nécessaire d'avoir au dehors des agents consulaires, mais des agents consulaires canadiens; nous ne pouvons compter sur les agents consulaires anglais qui, d'ailleurs, sont vivement critiqués en Angleterre même.

M. Honoré Gervais demande qu'on construise sans plus tarder un embranchement de chemin de fer qui relie Montréal au Transcontinental; si les Montréalais

le veulent cet embranchement sera construit avant deux ans. Ils doivent également obtenir la construction du canal de la Baie Géorgienne qui augmentera la valeur de la propriété dans l'île de Montréal et assurera à notre ville la suprématie commerciale définitive.

Enfin, le député de St-Jacques demande pour Montréal la construction de chantiers maritimes et une école de navigation.

L'INDUSTRIE DES LAINAGES NON PROTEGEE

Les directeurs de la Montreal Woollen Mills Co. annoncent qu'ils liquident volontairement leur entreprise. Voici leur lettre:

"C'est avec un profond regret que nous annonçons au commerce notre décision de liquider notre entreprise de manufacture de lainages. Nous sommes obligés de recourir à cette mesure devant la réalité du fait que nous ne pouvons, dans les conditions actuellement existantes, espérer opérer nos moulins avec profit.

"En conséquence nous désirons vous informer que nous n'exécuterons les renouvellements d'ordre que pour les marchandises dont nous aurons en mains la matière première nécessaire jusqu'au 31 de ce mois, date à laquelle nous cesserons de prendre des ordres pour fabrication pour ne livrer que des marchandises en stock et les ordres précédemment enregistrés".

"Vos dévoués,

"The Montreal Woollen Mills Co."

Cette compagnie, bien qu'ayant trente années d'existence et bien qu'elle soit également outillée et située pour produire économiquement, se voit dans l'obligation d'amener son pavillon, faute d'une protection suffisante de son industrie. Toutes les manufactures de lainages du pays ont eu à souffrir des nouveaux tarifs de douane qui ont accordé à l'Angleterre des faveurs qui se tournent au détriment de nos propres manufacturiers.

Toutes les représentations faites au gouvernement à ce sujet ont été vaines. Espérons qu'il n'attendra pas que la dernière manufacture de lainages ait remercié ses ouvriers et fermé ses portes pour accorder à l'industrie des lainages la juste protection dont elle a besoin.

Nos ministres devraient méditer et s'approprier les paroles suivantes récemment prononcées par un ancien premier ministre de France, M. Méline:

"Tout ce qui touche à la marche et au fonctionnement de notre agriculture, de notre industrie et de notre commerce, est d'ordre primordial; c'est le pain quotidien de la masse des travailleurs. Activer, favoriser la production nationale par tous les moyens possibles, la défendre contre la concurrence étrangère, de façon à permettre au producteur national de lutter à armes égales, lui assurer de larges débouchés par le développement du commerce, voilà les grands sujets qui devraient occuper et préoccuper sans cesse les représentants du pays et les gouvernements".

ASSEMBLEE ANNUELLE DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES EN GROS

L'assemblée annuelle de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros de Montréal, a eu lieu la semaine dernière au Board of Trade.

M. R. A. Brock, président, soumit son rapport pour l'année 1908, rapport qui fut adopté à l'unanimité. Le trésorier, M. Robert Henderson, présenta l'état financier pour l'année.

L'élection des officiers donna les résultats suivants: président, R. A. Brock; vice-président, Thomas Brophy; trésorier, Robert Henderson; directeurs, Jas. Gardner, R. W. Macdougall, A. Racine, jr. et R. N. Smyth.

M. Wm. Agnew fut mis en nomination à l'unanimité, pour une seconde année, comme membre du conseil du Board of Trade.